



Catégories

- > [Actualités](#)
- > [Concours](#)
- > [De la suite dans les idées](#)
- > [Diversité linguistique](#)
- > [Économie, travail et formation](#)
- > [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Références culturelles](#)
- > [Univers numérique](#)

Auteurs

- > [FMLF](#)
- > [forum-mondial](#)
- > [Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

4 mai 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Comment fabrique-t-on les mots ?

Peu de gens le savent, mais les terminologues de l'[Office québécois de la langue française](#) (OQLF) influencent énormément le français moderne, à travers [Le grand dictionnaire terminologique](#) en ligne, qui compte 800 000 fiches dans un peu plus de 200 domaines d'activité.

Une statistique éloquent : le « **GDT** », en ligne depuis 2001, reçoit chaque année 54 millions d'interrogations, ce qui est environ 20 fois plus que n'en reçoit chaque année le site de l'Académie française. Mieux : presque la moitié de ces demandes provient de l'étranger !

Cette influence de l'OQLF est ancienne. Plus précisément, elle remonte à 1977, lorsque le Québec a féminisé quelque 5 000 titres et fonctions. En quelques années, les Belges et les Suisses ont adopté les féminisations québécoises en les adaptant à leur réalité et l'idée fait son chemin en France.

Un succès d'autant plus étonnant que le but premier de l'OQLF est de servir les Québécois, selon **Danielle Turcotte**, la directrice générale des services linguistiques de l'OQLF.

Madame Turcotte interviendra d'ailleurs à deux reprises durant le Forum mondial de langue française. Le mardi 3 juillet lors de l'échange [Défenses des langues, manifestes pour l'usage du français](#) et le jeudi 5 juillet lors la discussion dirigée [Le français sur la Toile](#).

Jean-Benoît Nadeau: D'où vient l'efficacité de l'OQLF en matière de néologie ?

Danielle Turcotte : Elle vient du fait que, **lorsque nous rencontrons un mot nouveau en anglais, nous cherchons à proposer rapidement une équivalence en français.** Les terminologues ont le réflexe de chercher le terme parfait, juste et simple, plutôt que des périphrases, et ça peut prendre du temps.

Mais si on met trop de temps à étudier les possibilités, le terme anglais s'est parfois complètement implanté avant qu'on propose une solution. **Parfois aussi, les usagers ont développé un équivalent avant nous,** qui n'a pas toute la rigueur terminologique voulue comme dans le cas des *Jaws of life*, pour lesquelles nous avons proposé *désincarcérateur*, mais *pince de désincarcération* s'était déjà installé dans l'usage.

Les Français ont une grande expertise et ils recherchent toujours le terme parfait. Chaque ministère a sa commission spécialisée en terminologie. Une fois qu'ils se sont fait une idée, ils nous consultent et nous donnons notre opinion. Puis ça retourne en commission, jusqu'à ce que ça monte à la Commission générale pour approbation. C'est un processus lourd, qui plaît aux terminologues, mais la réalité est que nous sommes face au défi du juste à temps. **Plus la solution proposée arrive tard, moins elle a de chance d'entrer dans l'usage.**

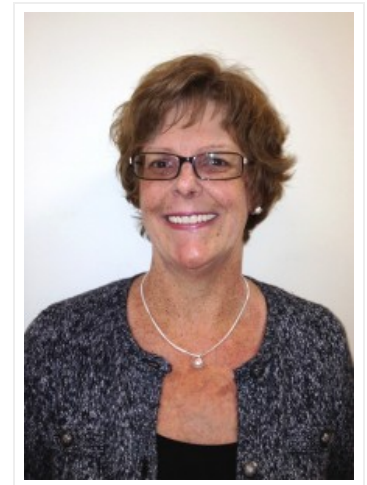
Mais le temps n'est pas le seul facteur qui joue dans l'adoption d'un terme que vous proposez...

C'est une **mécanique mystérieuse**, mais il y a des facteurs plus nets, par exemple, quand une personnalité adopte ou rejette le nouveau terme publiquement, ou quand celui-ci est repris dans le bulletin de nouvelles. On a vécu ça récemment avec *mot clic* (contraction de *mot clé cliquable*), en remplacement de l'*hashtag* des micromessages de Twitter. Notre présidente donnait une interview à un journaliste réputé, qui a glissé le mot sur Twitter et celui-ci s'est propagé en un rien de temps, parce qu'il était diffusé par un personnage crédible.

Mais il arrive que ça ne passe pas du tout ! Prenez le mot *mercatique*, que nous avons proposé pour *marketing*. Ça n'a pas marché. Normalement, on aurait rayé le terme de nos fiches, sauf que nous l'avons maintenu parce qu'il est réapparu en France sous la forme des *diplômes de mercatique*.

Que dites-vous à ceux qui jugent vos efforts futiles ?

Croyez-le ou non, mais **il fut un temps où *logiciel* était un néologisme ! Tout le monde trouvait ça ridicule.**



— Danielle Turcotte

Ça ne pouvait pas remplacer *software*. Et pourtant. *Baladeur, balado-diffusion*, plus personne n'a l'impression que c'est bâtarde. Ils sont passés à l'usage et remplacent *walkman* ou *podcasting*.

C'est le défi de la néologie : que le terme soit séduisant, qu'il arrive à temps, et qu'il s'implante sans que ça paraisse. Récemment, nous avons proposé *écogastronomie* en remplacement de *slow food*. Le terme est encore loin d'avoir passé à l'usage, mais on note des attestations en France, mais aussi en espagnol et même – figurez-vous – en anglais!

Devant le défi de la vitesse, nos vis-à-vis en France viennent de créer une interface qui permet au public de faire des propositions. Ça donne parfois des mots qui ne respectent pas toujours certaines règles de terminologie, mais qui collent à l'usage.

Et puis, nos efforts répondent à une **demande du milieu**. Prenez le cas d'un nouveau sport américain assez en vogue au Québec, l'*Ultimate* (NDLR : une sorte de rugby joué avec un Frisbee). **La Fédération québécoise d'Ultimate est venue nous demander de produire un vocabulaire français pour ce sport.** Pendant un an, sur une plateforme wiki, nous avons proposé des termes aux joueurs, à qui nous demandions de réagir, et ceux-ci nous proposaient des termes. Il y a 15 jours, à leur congrès de Sherbrooke, nous avons dévoilé le lexique français de 150 termes. Les résultats ont dépassé nos attentes. D'ailleurs, la traduction du terme *Ultimate* par *disque volant d'équipe* est le terme le moins intéressant de la série, et c'est tout simplement parce que nous ne traduisons pas les marques de commerce.

Il y a d'autres exemples de demande du milieu. En 2008, un réseau de détaillants en matériel d'art est venu nous voir. Ils cherchaient un terme pour *scrapbooking*, ils ont organisé un concours, et il en est sorti *collimage*.

Encore récemment, c'est un groupe de restaurateurs chinois qui est venu nous voir pour développer la terminologie française des mets chinois. Ça entre exactement dans l'esprit de ce que nous voulons faire. Il s'agit d'être réceptif à de telles initiatives.

Le 7 juin prochain, l'OQLF sortira une nouvelle version du « GDT ». Qu'y aura-t-il de nouveau ?

Dans notre nouveau moteur de recherche, la **signature visuelle sera plus forte** et les gens vont reconnaître les fiches de l'OQLF de celles provenant d'autres sources. Pour le mot *branding*, nous proposons *stratégie de marque* ou *valorisation de la marque*, mais Institut canadien des comptables agréés propose *choix de la marque*. Les deux apparaissent, mais il sera très clair, visuellement, quel terme nous recommandons.

L'autre grande nouveauté concerne les langues. Actuellement, l'interface est bâtie autour du français et de l'anglais. Mais **le nouveau moteur de recherche pourra fournir des équivalences avec six autres langues : espagnol, portugais, catalan, roumain, italien et galicien** – grâce à des travaux que nous réalisons depuis 10 ans avec le Réseau panlatin de terminologie. Les traductions seront disponibles pour des sujets aussi variés que la grippe aviaire, les chariots de manutention, le livre, les nanotechnologies, le vélo ou les pneumatiques professionnelles !

Dans notre système actuel, qui est basé sur le français et l'anglais, un Mexicain qui veut traduire en français un terme espagnol doit passer par l'anglais pour ensuite arriver au français. Avec notre nouvelle interface, il pourra faire cette traduction directement.

Et pourquoi pas une interface sur les variations du français entre pays francophones ?

Parce que **notre mandat, c'est le français au Québec** et qu'il est très complexe de manipuler des variations, en partie parce que les définitions ne correspondent pas toujours. Un *ambulancier*, au Québec, c'est un *technicien ambulancier* en France et un *samaritain* en Suisse. En France, l'*ambulancier* est le conducteur de l'ambulance, et il n'a pas le droit de faire des actes médicaux alors que l'*ambulancier québécois* le peut.

L'idée d'une grande banque de terminologie francophone est un rêve qui va jusqu'à l'utopie. Une telle banque demande des efforts énormes. Nous avons travaillé une dizaine d'années pour intégrer un certain nombre de fiches en huit langues. Ça va bien au-delà du transfert de données, car les terminologues doivent clarifier des définitions qui ne se recoupent pas exactement d'une culture à l'autre. En plus, il y a les informaticiens, les graphistes.

Actuellement, nous nous recentrons sur notre mission, qui est le français pour les Québécois. Alors, les équivalences en catalan, c'est bien, mais c'est universitaire. Compte tenu de l'immigration au Québec, il pourrait être plus utile de faire le même exercice pour l'arabe et le mandarin.

3 commentaires

Flode

6 mai 2012 à 12 h 07

Article fascinant .

Flode

<http://flode.over-blog.com>

Anonyme

18 mai 2012 à 10 h 19

Merci aux responsables de l'OQLF, pour le précieux travail de dynamisation de la langue qu'ils font. J'étais loin de savoir qu' en dehors des accadémies de grammaire, il existait des instituts d'une telle importance pour la sauvegarde et l'enrichissement de ce beau patrimoine qui est la langue française. votre action rejoint la vision de la directrice générale de l'UNESCO, Mme. Irina Bokova, qui lors de son investiture à la 35ème Conférence Générale de l'UNESCO en 2009, disait qu'il faut « rester vigilant,(face à la mondialisation), « car si elle émancipe, si elle a aidé des millions de personnes à sortir de la pauvreté et de la misère, elle porte en elle aussi le danger d'uniformiser notre monde de diversité. »

Dridiciette

15 juillet 2012 à 6 h 47

Chiens, chats , hamsters , poissons, perroquets – Qui préférez-vous ? Ou le dialecte P'têt ben ce que les non- indigènes animaux – serpents , crocodiles, lézards , des singes ?

Partagez

Tweeter 355

0

J'aime

Eugénie Catta, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés

Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **ixmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

Un événement de l'Organisation internationale
de la Francophonie en collaboration avec le
gouvernement du Québec.